

Aude Mairey, Directrice de recherche (LaMop – CNRS/Paris 1)

[www.audemairey.com](http://www.audemairey.com)

## Le médiévalisme – Des usages contemporains du Moyen Âge.

Depuis maintenant plus de quarante ans, le médiévalisme, que l'on peut définir comme les réceptions et les usages du Moyen Âge dans les périodes postérieures, est devenue une discipline à part entière, d'abord dans les pays anglophones puis dans l'ensemble de l'Europe occidentale et au-delà. Le champ est vaste : de Victor Hugo à J.R.R. Tolkien, de la recréation d'une architecture néo-gothique aux jeux vidéo et aux séries populaires, de l'anneau de Jeanne d'Arc à la reconstitution de batailles médiévales et à la guerre en Ukraine, les usages contemporains du Moyen Âge sont nombreux – littéraires, cinématographiques, ludiques, mais aussi politiques et économiques... Ce séminaire se propose donc d'envisager, en complémentarité avec les autres disciplines, tant l'histoire du médiévalisme que la diversité de ses usages actuels.

Il portera cette année sur le **médiévalisme au féminin**.

Les séances sont ouvertes à tous et se tiendront si possible le vendredi de 14h à 16h en salle Perroy, à la Sorbonne (et en hybride). **Si vous souhaitez y assister, en précisant si vous serez présent ou à distance, inscrivez-vous à l'adresse suivante : [aude.mairey@univ-paris1.fr](mailto:aude.mairey@univ-paris1.fr).**

**N.B. :** vous trouverez sur mon site personnel ([www.audemairey.com](http://www.audemairey.com)) les introductions des années précédentes...



### Programme 2025 :

31 janvier – Aude Mairey, « Introduction ».

7 février – Annick Peters-Custot (Université de Nantes), « Théodora, la femme fatale et les parfums d'Orient (France) »

Après que Gustave Flaubert eut ouvert le flacon littéraire des parfums d'Orient en 1862 avec *Salammbo*, le thème de l'Orientale fatale connut un grand succès sur la scène parisienne, ce dont profita Théodora, l'impératrice et épouse de Justinien. Les différents visages de l'impératrice, de la pièce de Victorien Sardou qui triompha en 1894 à Paris avec la grande Sarah Bernhardt dans le rôle-titre, jusqu'aux apparitions plus contemporaines de cette figure ont ceci en commun, qu'elles répondent toutes au portrait qu'en fit, en son temps, son contemporain Procope, tout en faisant de Théodora l'avatar d'un Empire romain orientalisé et décadent.

14 février – Annliese Nef (Université Paris 1), « De quelques femmes puissantes du monde islamique médiéval entre histoire et fiction »

La présentation commencera par revenir sur quelques figures historiques (épouses, concubines, filles ou mères de califes) et fictionnelles (Shéhérazade) et sur leur traitement historique et littéraire, de manière à introduire les enjeux et topoi de ces évocations. Elle se concentrera dans un second temps sur le personnage de Shajar al-Durr (?-1257) et sur l'attention que lui ont portée historiens et

auteurs de romans historiques du Moyen Âge à aujourd'hui.

7 mars – Justine Breton (Université de Lorraine), « Princesse, guerrière, “femme forte” : que sont nos amies devenues dans les séries médiévalistes ? »

Alors que les personnages féminins occupent de plus en plus le devant de la scène dans les séries médiévalistes, leur augmentation va de pair avec une tendance à l'uniformisation des représentations et à une réappropriation de codes traditionnellement associés aux figures masculines. Un tour d'horizon des séries consacrées au Moyen Âge depuis les années 1950 permettra d'interroger les enjeux et les limites de la représentation des femmes dans les productions sérielles les plus récentes.

21 mars – Stéphane Lamassé (Université Paris 1), « Jeanne, un mythe à l'heure du numérique »

Jeanne d'Arc est une figure médiévale emblématique qui continue de susciter des débats et des interprétations variées, même à l'ère du numérique. J'aimerais revenir sur ce débat pour fonder une recherche sur la façon dont cette figure est propice à l'expression de sentiments, d'empathie qui catalyse des idéologies variées.

11 avril – Fanny Madeline (Université Paris 1), « Emma, Mathilde, Aliénor: la représentation figurée des reines d'Angleterre des XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles à l'écran et dans les fictions dessinées »

Depuis l'incarnation à l'écran d'Aliénor par Katherine Hepburn, dans *Un Lion en Hiver* (1964), les représentations des reines d'Angleterre ont connu bien des évolutions. Je m'intéresserai notamment aux principaux caractères de ces évolutions, en limitant mon propos à ces trois figures féminines qui ont fait l'objet de plusieurs films ou séries télévisées, en montrant notamment comment la place prédominante qu'occupait Aliénor, bien que toujours omniprésente, laisse désormais la place à l'émergence d'autres figures de reines médiévales.